

RÉSUMÉ

Cet article veut démontrer que par rapport aux nouveautés introduites par la mondialisation, dont les TIC et le multimédia, une formation d'une nouvelle attitude émerge. D'où l'originalité de la formation des groupes à Madagascar axée sur les trois points suivants : - 1- promoteurs des traditions orales, - 2- diaspora consciente de ses identités et - 3- peuple du monde ayant des affinités et des objectifs nationaux. La communauté virtuelle a aussi ses particularités. De l'interaction à l'évolution des relations interpersonnelles, les individus parcourent les espaces de discussion s'appuyant sur une culture, sur un système de valeurs et sur un symbolique propres aux usagers des TIC.

MOTS-CLÉS : traditions orales, communauté virtuelle, TIC, interaction, émergence, promoteurs, diaspora, faits sociaux, formation de groupes, mondialisation.

ABSTRACT

This paper shows while in relation to the novelties introduced by the globalisation, including the CIT and the multimedia, a formation of a new attitude emerges. This is how the originality of the formation of the groups in Madagascar was centred on the three following points: - 1 - promoters of the oral traditions, - 2 - diasporas who are conscious of their identities and - 3 - the people of the world having affinities and national objectives. The virtual community also has its particularities. From the interaction to the evolution of the interpersonal relations, the individuals browse the spaces of discussion focused on a culture, on a system of value and on a symbolic universe that belong and that are only used by the CIT users.

KEYWORDS: oral traditions, virtual community, CIT, interaction, emergency, promoters, diasporas, social facts, formation of the groups, globalization.

INTRODUCTION

La présente initiative est due à l'avènement de la mondialisation où la ruée vers le village planétaire oblige. Au cours des décennies, dans les pays à civilisation orale dont Madagascar, les traditions orales ont subi beaucoup de changement voire des érosions pour plusieurs raisons dont l'accès au modernisme. Citons, entre autres, le cinéma, la télévision, la radio et l'accélération de la mondialisation. Une mutation s'est annoncée au XXème siècle, pour les traditions orales, avec l'avènement des TIC.

Plus profondément, les techniques telles que les forums, les sites interactifs tendent à recréer des interactions plus complexes que le lien unilatéral émetteur-récepteur propre à la génération précédente, symbolisée par le cinéma et la télévision. Grâce aux TIC, les traditions orales ont pu profiter d'autres opportunités plus modernes, plus fiables et pertinentes. L'appropriation et la familiarisation avec ces technologies de l'information et de la communication et les innovations induites ont glissé vers de nouvelles découvertes. Elles contribuent aussi à susciter de nouveaux comportements, à créer de nouvelles règles et donc à faire émerger de nouveaux cadres de marché, de nouvelles associations de personnes de même point de vue, de même défi à relever.

On assiste aujourd'hui à la formation d'une nouvelle société, *la communauté virtuelle* (CV) fruit de l'interaction de la dynamique sociale et de la dynamique technologique autour des TIC. Cette CV émane de la culture dominante mais ne se confond pas avec elle. Elle entretient aussi des rapports complexes avec les sociétés traditionnelles, comme le suggère l'expression "village planétaire". On s'interrogera en particulier sur le lien avec les cultures locales ou « cultures de proximité ».

Le présent exposé comprend trois sections :

- d'une part, le contexte général de la CV ;
- d'autre part, les TIC et la CV considérées comme outils de maintien des traditions orales.

Peut-on **faire émerger** une "micro" **communauté virtuelle** sur les thématiques des traditions orales.

1- Section 1 : Généralités sur la Communauté virtuelle

Selon nos sources, la communauté virtuelle basée sur l'Internet a vu le jour grâce à deux innovations dans les années 80 : le WWW (World Wide Web) créé au CERN par les scientifiques pour faire dialoguer les ordinateurs mondiaux grâce à des protocoles standards, utilisant l'Internet comme support de communication (réseau alors récemment ouvert aux applications non militaires) ; le WELL (Whole Earth 'Lectronic Link, service électronique de la Terre entière), un service de forums électroniques qui permet à des gens du monde

IMPACTS DE L'IHM : CAS DE LA COMMUNAUTE VIRTUELLE

entier de tenir des conversations publiques et d'échanger des messages électroniques privés. Des groupes virtuels se forment alors spontanément. Dans l'esprit de la communauté virtuelle naissante, des "micro"-CV s'auto organisent de multiples manières autour d'associations, de groupes d'intérêt, de thèmes, etc. S'agissant des traditions orales, une association autour de leur promotion pourrait, par exemple, être un déclencheur très utile.

Si l'on en croit Rheingold, (1995 : 6), "Les communautés virtuelles sont des regroupements socio-culturels qui émergent du réseau (Glossaires : Internet) lorsqu'un nombre suffisant d'individus participent à ces discussions publiques pendant assez de temps en y mettant suffisamment de cœur pour que des réseaux de relations humaines se tissent au sein du cyberspace." (Glossaires : Cyberspace)

De cette définition, nous retiendrons que l'émergence d'un groupe est fondée sur la base des relations interpersonnelles et que les formes et les dimensions des communautés virtuelles en dépendent. Les membres des communautés virtuelles partagent des codes, des croyances, des valeurs, une culture et des intérêts communs." (Harvey, 1995 : 75).

On imagine très bien que la promotion des traditions orales et des différentes fonctions de collecte, conservation et récréation, puisse constituer l'objet de micro-CV.

1-1 Faire émerger une micro-Communauté virtuelle sur les thèmes des traditions orales

Nous avons vu plus haut dans les résultats de l'enquête (Formulaire d'enquête : Annexe 1-1 et Annexes 1-3) que la familiarité des répondants avec l'Internet et ses aspects "communauté virtuelle" restait globalement faibles, avec des écarts très larges entre types de population. Ceci ne doit pas décourager de faire émerger une "micro-"communauté virtuelle sur les traditions orales. Les individus "*réédifient aujourd'hui le lien social lui-même, en s'aidant des technologies dont ils disposent, pour en construire une forme nouvelle: la société en réseau*" (Castells, 2001, p.166). Loin d'isoler les individus, cette société réticulaire favorise les relations interpersonnelles. Comment favoriser l'émergence de cette CV ? L'appui sur les valeurs de solidarité malgache traditionnelle, le *Tantsoroka*, peut y contribuer. On peut aussi penser, en s'inspirant des réponses à l'enquête, à une répartition des tâches

Le *Tantsoroka*, célébré d'ailleurs par les traditions orales, consiste à épauler dans un groupe les membres moins doués ou n'ayant pas assez d'expérience. En apportant leur contribution au groupe sur les thématiques traitées, et d'autres en développant les contenus. Le

IMPACTS DE L'IHM : CAS DE LA COMMUNAUTE VIRTUELLE

Tantsoroka traduit cette notion d'« entr'aide »: il s'agit de prêter « main forte », de tenir quelqu'un par l'épaule vers de nouvelles initiatives. Dans certains cas, « *Tantsoroka* » peut revêtir des significations plus profondes, d'ordre spirituel et religieux.

1-2 La perception des répondants

Les réponses aux questions sur la mise en place effective de la communauté virtuelle à Madagascar » peuvent-elles nous éclairer ?

Le questionnaire (Annexe1-3, résultats Tableau n°44) aborde deux aspects, les contenus et le fonctionnement.

1er groupe de tâches : les contenus

- la lecture et l'archivage des échanges de courrier
- la recherche et le classement des documents relatifs à la communauté virtuelle
- la mise au jour du répertoire des membres

2ème groupe de tâches : le fonctionnement

- les règles de fonctionnement de la CV
- la conception des thèmes à proposer aux forums et/ou aux conférences électroniques

Les personnes enquêtées sont davantage enclines à se mobiliser pour les opérations de mise en place (gestion des documents, du répertoire, des messages) que du développement de thèmes.

Parmi les thèmes proposés et traités, les jeunes préfèrent les sujets énergiques, plaisants, comiques, drôles, spirituels, récréatifs, cocasses auxquels les ont accoutumés l'audiovisuel et pour ceux qui ont accès le multimédia.

L'interactivité des TIC fait qu'elles ne reproduisent pas uniquement une bibliothèque ou une librairie à l'échelle planétaire, mais elles créent aussi et surtout un espace public imaginaire à l'échelle mondiale. Cet espace public permet l'organisation d'échanges d'informations, le tissage de relations interpersonnelles, la rencontre des valeurs socioculturelles, socioéconomiques et sociopolitiques, On peut sans doute faire l'hypothèse que la toile développe les valeurs d'entraide, de coopération, d'accès sans exclusive. Le développement des logiciels libres et la gratuité de beaucoup d'opérations (peut-être actuellement menacée par la multiplication des sites payants) vont dans ce sens.

2- SECTION 2 : Un micro CV autour des traditions orales

Cette nouvelle collectivité doit s'auto-organiser. Les individus entrent dans ces environnements avec leurs propres références culturelles et leurs expériences de vie au sein de différentes communautés (Smith, 1992 :57). L'entraide est une dimension essentielle. Le

IMPACTS DE L'IHM : CAS DE LA COMMUNAUTE VIRTUELLE

caractère universaliste de la toile n'est pas en contradiction avec la défense des identités et des communautés, il faut voir Internet comme une possibilité de tisser des liens communautaires tout en ouvrant ces micro-sociétés vers l'extérieur, suscitant des échanges dans les deux sens

- intéresser les personnes hors communauté (ou éloignées d'elle : la diaspora) au patrimoine et aux créations culturelles de tradition orale : les systèmes à contenus symboliques, les légendes et les mythes fondateurs ou cosmogoniques,
- être à l'écoute de l'extérieur pour y puiser des méthodes, des thèmes, une inspiration novatrice.

On pourrait multiplier les exemples : Prenons le cas des jeunes gens d'une communauté villageoise ayant accès à l'Internet. Par le biais de cet outil moderne, ils découvrent une nouvelle manière d'organiser un circuit touristique à partir d'une traversée de fleuve en bac.



Photo n°1 montrant la traversée d'un fleuve

Ils discutent de cette nouveauté avec les populations environnantes, l'adaptent à leurs conditions de vie. Plus tard, ils peuvent trouver des moyens beaucoup plus performants et modernes en réalisant des actions similaires adaptées à leurs besoins et à leurs visions du monde. Ils parviennent enfin à mettre en place le circuit en question. Un concours des meilleurs rameurs, des meilleurs producteurs de bacs, voire même des meilleurs animateurs de manifestations culturelles peut avoir lieu chaque jeudi, jour tabou pour une occupation individuelle.

De telles manifestations peuvent faire partie des annuaires touristiques et être diffusées dans le monde entier par le biais des TIC, attirant ainsi touristes et opérateurs.

Cette émergence de type de collectivité rappelle la façon de faire des sociétés traditionnelles, donnant une large place aux relations de voisinage (ici étendues à la proximité virtuelle) et de solidarité

3- SECTION 3 Visibilité de la CV

La pérennité de toute C.V. est liée à sa visibilité, qui dépend d'abord des contenus offerts.

Marie Jeanne RAZANAMANANA

CIDLO (Centre d'Investigation, de la Documentation sur l'Oralité)

DIFP/Faculté des Lettres et Sciences Humaines/ Université d'Antananarivo-Madagascar

3-1 Les contenus

Qu'il s'agisse de sujets de proposer aux débats et conférences électroniques, ou de thèmes de sites Internet, les traditions orales offrent un type d'entrée sur des thèmes généraux très variés : langues et cultures, éducation, santé, économie et productivité, démocratie, bonne gouvernance, et participation civique. Certaines de ces directions (langues et cultures par exemple) ont une forte connexion avec la question des traditions orales, d'autres moins directement

Langues et cultures

L'utilisation des TIC peut contribuer au renforcement des identités culturelles et linguistiques, ne serait-ce que par le renforcement des associations culturelles et linguistiques par mise en réseau des membres, la mise à disposition d'outils linguistiques : dictionnaires mono ou bilingues, corpus textuels ou multimedia (dont ceux de la tradition orale).

Education

L'éducation/formation reste la priorité des priorités. Il existe une littérature spécialisée considérable sur l'apport des TIC à l'enseignement, en particulier dans les pays en développement. Nous ne développerons pas ce sujet très vaste. Le rôle sans doute pas central, mais non négligeable, que les corpus de tradition orale peuvent jouer comme support éducatif, vient d'être mentionné.

Santé

Problème crucial des pays en développement et en particulier de Madagascar, notamment pour les couches défavorisées, au dessous du seuil de pauvreté. Comme pour l'éducation, le rôle des TIC a fait l'objet de nombreuses études, qui soulignent des perspectives encourageantes : fournir l'accès à une information pertinente, établir des réseaux d'alerte épidémiologiques, mise à niveau du personnel de santé. Un point qui rejoint notre problématique : la diffusion des savoirs relatifs à la médecine traditionnelle.

Economie et productivité

Parce qu'il s'agit d'enjeux majeurs, c'est sans doute par les intérêts économiques et commerciaux que les TIC se développeront à Madagascar. Les TIC offrent l'occasion de reconsidérer les activités antérieures et de les renforcer dans le cadre d'un nouveau modèle. Elles procurent également de nouveaux espaces pour les différents échanges commerciaux et publicitaires. Il est trop tôt pour prévoir si Madagascar pourra bénéficier des niches économiques propres aux TIC, le développement de services liés aux technologies.

Démocratie, bonne gouvernance et participation civique

L'utilisation des TIC peut élargir les cadres de débat et les cercles de réflexion. Elle peut également créer ou soutenir des organismes de décision et de participation civique afin de rénover les méthodes de gouvernance. Nous n'aborderons ici le sujet qu'à la marge : les contenus de traditions locales. L'Internet peut devenir un espace d'expression et d'échanges pour les groupes les moins favorisés et les plus enclavés, en créant un espace légitime pour communiquer sur le vécu quotidien autant que les traditions.

3-2/ L'effet des TIC sur la société

Thème qui suscite aussi de nombreux travaux. Bornons-nous ici à partager la vue optimiste qui veut que l'Internet favorise des processus tels que l'évolution de la confiance en soi, le perfectionnement du niveau d'éducation, l'aptitude à tisser des relations avec des personnes de différents horizons, la capacité d'apprentissage et d'acquisition de nouvelles techniques et méthodologies. En ce sens, les TIC, sous leurs différentes formes, apparaissent comme un des principaux moyens de promouvoir l'IECC (Information-Education pour le changement de comportement), le développement de la société et la cohésion sociale.

Les TIC s'insèrent dans un contexte économique, social et technique préexistant, marqué par les savoir-faire des acteurs. Elles viennent modifier celui-ci en redéfinissant la place et l'utilisation des autres technologies, en recomposant le jeu des acteurs concernés et en provoquant parfois l'entrée de nouveaux acteurs, comme les membres de la communauté virtuelle.

Les communautés virtuelles s'auto organiseront avec d'autant plus d'efficacité que diverses catégories d'acteurs sauront se mobiliser : les promoteurs des traditions orales, la diaspora consciente de ses identités,

La population elle-mêmes, et peut-être quelques communautés.

3-3/“Vision sociale de l'Internet”, à travers les promoteurs des traditions orales

La globalisation n'est pas forcément l'ennemie des valeurs culturelles des communautés : l'Internet est aussi un "réseau de réseaux".

Prenons, comme exemple, les thèmes porteurs tels qu'ils sont représentés dans le Corpus 3 : photo 7 du thème 3 (cf. Partie 2, p.). Ces traditions orales peuvent être reproduites par l'intermédiaire des images fixes ou animées (première génération des TIC, nous en avons donné les exemples) ou par des nouvelles TIC plus élaborées ("nouvelles TIC" ou NTIC). Chacune de ces technologies de l'information peut véhiculer, à sa manière, les messages de ces traditions. Par exemple, le thème 3 traite du tabou sur le travail individuel un jour de

IMPACTS DE L'IHM : CAS DE LA COMMUNAUTE VIRTUELLE

semaine, qui permet aussi un engagements dans les travaux collectifs, un message qui mérite d'être vulgarisées par des supports plus performants dont les médias classiques et les TIC.



photo n°2 montrant le groupe de paysans bravant le tabou

Les TIC peuvent d'ailleurs être utilisées en tandem avec des approches plus traditionnelles afin de renforcer et d'enrichir les processus d'apprentissage et d'innovation. Elles contribuent alors à sortir les villageois de l'isolement, de l'ignorance, par la communication avec le peuple du monde entier.

On peut imaginer que d'autres groupes de personnes situés à l'autre bout du monde découvrent, par le biais d'Internet, des thèmes contenus dans nos propres traditions orales, par exemple la construction d'un micro barrage, puis discutent et l'adaptent à leurs conditions de vie, parvenant à irriguer leurs rizières. puis renvoient à leur tour leur expérience. Un tel échange communautaire et intercommunautaire répond vraiment à cette vision du monde des Malgaches : « *Asa vadi-drano, tsy vita tsy ifanakonana* » (litt. des travaux d'irrigation ne peuvent se réaliser qu'en s'aidant).

CONCLUSION

Les communautés virtuelles sont des regroupements professionnels ou grand public d'internautes autour d'un thème fédérateur ou d'une passion commune. Grâce à des services d'échanges (forums, chats, mailing listes, ...) les distinguant donc de simples portails thématiques, les communautés virtuelles deviennent une véritable chaîne humaine reposant sur un support électronique.

BIBLIOGRAPHIE :

- ANDRIANARAHINJAKA L.X.M. 1987 : *Le Système Littéraire Betsileo* Ambozontany, Fianarantsoa, 993p.
- BOUVIER J.C. 1980 : *Tradition orale et identité culturelle : problèmes et méthodes*
- BUGDANOFF Frères 1976: *Desert Story*, 5 pl. n&b, *Fluide Glacial* n°5
C.N.R.S. / Marseille, Paris , 138p.
- CAILLOIS Roger 1967: *Des jeux et des hommes / le masque et le vertige* - Gallimard
- CAUVIN Jean 1980 : *Comprendre la Parole traditionnelle*, Les classiques africains, Editions Saint-Paul, 88 p.
- CERTEAU Michel de : *Le marcheur blessé* avec Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA, Michel TREBITSCH , *Complexe*, 240 pp
- CERTEAU Michel de : *Les chemins d'histoire* avec Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA, Michel TREBITSCH , *Complexe*, 240 pp.
- FAUROUX Emmanuel 2002 : *Comprendre une société rurale : une méthode d'enquête anthropologique appliquée à l'ouest malgache* Paris : GRET, 152 p. : ill. ; 30 cm Collection Études et travaux
- FINKIELKRAUT Alain, SORIANO Paul 2001: *Internet l'inquiétante extase*, Editions Mille et une nuits
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 1988 : *La littérature traditionnelle sakalava du Boina à travers les genres chantés*, Thèse de Doctorat de III^{ème} Cycle, INALCO, 2, rue de Lille 75007, Paris
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 1999- *Les fêtes collectives du Nord-Ouest de Madagascar : Cas des interprètes, détenteurs et véhicules de la culture malgache à travers l'exécution des chants et des danses*, CECILE (Centre d'études et de Recherches liées aux langues européennes), sous la Direction de l'équipe du Pr Nicole Bensoussan, France.
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 2002 : «Mondialisation et société de l'information: les résistances au changement», communication à la 7^{ème} Université de l'Information et de la Communication, La Réunion
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 2002 : *Problèmes de traditions orales dans le contexte actuel de développement (co-auteur)*, communication au COLLOQUE INTERNATIONAL « Pluralité culturelle et développement » (Centenaire de l'Académie Nationale des Arts ,des Lettres et des Sciences 1902-2002)
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 2005 : *Banque de données sur les traditions orales mettant en relief le comportement social en vue d'une étude d'impact : cas du développement rural et agro-industriel (co-auteur)*, communication affichée au colloque sur le forum de la recherche, Toamasina, Madagascar.
- RAZANAMANANA Marie Jeanne 2005 : *Les TIC : des opportunités au service des traditions orales*, communication auprès de l'Académie nationale malgache
- SAFRAN (William), « *Diasporas in Modern Societies : Myths of Homeland and Return* », *Diaspora* , 1(1), printemps 1991, p. 83-99. Une première version de ces critères était antérieurement parue dans Safran (William), « *Ethnic Diasporas in Industrial Societies : A Comparative Study of the Political Implications of the "Homeland" Myth* », in Simon-Barouh (Ida) et Simon (Pierre-Jean), dir., *Les étrangers dans la ville. Le regard des sciences sociales* , Paris, L'Harmattan, 1990, p. 163-177
- VARET Gilbert 2000 : *La science et son information à l'heure d'Internet*, Presses Universitaires de France